



# Agenda Mondial de Recherche Partagée

Pour une recherche sur la violence à l'égard des femmes dans les  
pays à revenu faible ou intermédiaire



# NOTE SUR LA LANGUE

---

Tout au long de ce rapport, nous utilisons le terme “violence à l’égard des femmes”. La Déclaration des Nations Unies sur l’élimination de la violence à l’égard des femmes donne la définition suivante:

**“L’expression violence à l’égard des femmes désigne tout acte de violence fondé sur le sexe qui cause ou est susceptible de causer chez les femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques. Elle englobe aussi les menaces relatives à de tels actes, la coercition ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou privée.”**

Dans ce rapport, le terme “femme” renvoie à toutes les personnes s’identifiant à une femme, y compris les femmes transgenres.

Nous reconnaissons qu’il existe un débat dans le domaine au sujet de la terminologie la plus appropriée pour décrire les modèles de violence fondée sur le genre. Nous avons choisi d’utiliser le terme “violence à l’égard des femmes” parce qu’il décrit le plus précisément l’objet de cet agenda de recherche particulier.

Nous reconnaissons également l’existence de multiples points communs entre la violence à l’égard des femmes (VEF) et la violence à l’égard des enfants (VEE). Cet exercice de définition des priorités accorde une attention limitée aux points communs entre la VEF et la VEE, en considérant la VEE comme un facteur de risque pour la violence conjugale, ou comme un exemple de violence dans les fréquentations chez les adolescentes. Cependant, un exercice plus englobant de définition des priorités sur les points communs se déroule ailleurs.

En définitive, nous reconnaissons que l’expression “violence à l’égard des femmes” présente des limites, car elle peut être considérée comme cissexiste et hétérosexiste. L’objectif de cet agenda de recherche est, en partie, de mettre en lumière les domaines de recherche et les priorités des communautés qui, historiquement, ont été sous-représentées ou négligées. Nous espérons donc que ce travail fasse partie d’une conversation permanente visant à étendre la recherche, les méthodes et la terminologie afin de satisfaire les divers besoins de notre domaine.

---

# **La création réussie de L'Agenda Mondial de Recherche Partagée (AMRP) pour le domaine de la violence à l'égard des femmes a nécessité la curiosité intellectuelle, la générosité, l'engagement et le temps de nombreuses personnes.**

---

---

Nous remercions tout d'abord le groupe d'intendance et les consultants du AMRP pour leur direction technique et la rédaction du rapport tout entier: Elizabeth Dartnall, Emma Fulu, Julianne Corboz, Chay Brown, Mark Tomlinson, Sarah Gordon.

L'Equality Institute (EQI) et la SVRI sont profondément reconnaissants au groupe consultatif du AMRP et apprécient son soutien inébranlable et continu, ses conseils et ses idées sur ce processus. Nous souhaitons également remercier nos réviseurs externes, notamment le Dr Yvette Efevbera, ScD de la Fondation Gates, Lori Michau de Raising Voices, Lusajo Kajula, consultant indépendant, ainsi que les voix de nombreuses autres personnes. Nous tenons également à remercier le Groupe d'experts mondiaux pour le temps qu'ils ont consacré à remplir une enquête complexe à un moment encore plus complexe - merci encore.

Nous remercions aussi à l'endroit du personnel de SVRI et de EQI, ainsi qu'à l'équipe de Ladbury Communications qui, en coulisse, ont soutenu le processus. Enfin, nous remercions nos partenaires financiers, l'Agence suédoise de développement et coopération Internationale (Sida) et Wellspring Philanthropic Fund, pour leur appui à la décolonisation des connaissances et à l'élaboration d'un agenda partagée à propos des priorités de recherche sur la VEF dont nous pouvons tous être fiers.

## **Référence suggérée**

SVRI & EQI (2 021). Agenda Mondial de Recherche Partagée pour la recherche sur la violence à l'égard des femmes dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Sexual Violence Research Initiative, Pretoria.

**De concert, la Sexual Violence Research Initiative (SVRI) et l'Equality Institute (EQI), avec l'appui des partenaires financiers et des partenaires du domaine, ont fait appel à la sagesse de la foule pour définir les priorités de recherche pour les cinq prochaines années en vue d'une recherche équitable, efficace et pertinente sur la violence à l'égard des femmes (VEF).**

---

Pour identifier ces priorités et s'assurer que le processus était équitable et transparent, une méthode appelée CHNRI a été utilisée. Celle-ci prend en compte les points de vue de multiples parties prenantes, et pas seulement des experts techniques, de sorte que tous les points de vue

soient traités de manière égale sans que certaines voix soient plus dominantes que d'autres. Elle le fait en "recherchant auprès de la foule" maintes opinions sur une question, dépassant le jugement "expert" d'une personne.

**“Le processus de consultation a été extrêmement approfondi. Il n’a pas été mené avec précipitation et, compte tenu de la sagesse de la foule, il est très peu probable que, même si nous avions eu un plus grand nombre de personnes issues des régions moins représentées, le résultat aurait été très différent.” Membres du Groupe consultatif**

## Trois groupes ont été créés pour régir et orienter l'Agenda Mondial de Recherche Partagée (AMRP):

1. **GROUPES D'INTENDANCE:** Le personnel clé et les consultants travaillant avec la SVRI et l'EQI qui ont supervisé l'ensemble du processus, y compris la coordination, la conception, l'analyse, le rapport et la diffusion.
2. **GROUPE CONSULTATIF:** Un groupe d'environ 30 experts du domaine de la prévention et de la réponse à la violence à l'égard des femmes, dans de multiples contextes géographiques, qui ont fourni une contribution technique et des conseils sur les étapes principales de l'exercice de définition des priorités de recherche.
3. **GROUPE D'EXPERTS MONDIAUX:** Un groupe d'environ 400 experts mondiaux venant à la fois de pays à revenu faible et moyen (PRFM) et de pays à revenu élevé (PRE), travaillant sur la prévention et la réponse à la VEF, y compris des chercheurs, des praticiens, des bailleurs de fonds et des décideurs politiques.



Guidée par ces structures, riches en diversité et passionné du domaine, l'AMRP a été élaborée dans le cadre d'un processus hautement participatif et itératif en six étapes, avec de nombreuses possibilités de retour d'information de la part des différents membres de la gouvernance et du groupe consultatif. La première étape a consisté en une analyse de la littérature, afin d'identifier les principales lacunes dans le domaine, ce qui a permis d'encadrer le processus de définition des priorités et a conduit à l'identification de quatre domaines de recherche clés:

## Domaine 1

Recherche pour comprendre la VEF sous ses multiples formes: y compris la prévalence des différents types de VEF, les facteurs de risque et de protection concernant l'expérience et la perpétration de la VEF, et les causes et conséquences de la VEF, en particulier les conséquences sanitaires et psychosociales.

## Domaine 2

Recherche sur les interventions: y compris la recherche sur les interventions liées à la prévention et à la réaction face à la violence, et divers types d'évaluations des interventions, y compris les évaluations de processus, formatives et d'impact.

## Domaine 3

Amélioration des interventions existantes: y compris la recherche sur la mise à l'échelle, la recherche sur les coûts, la science des interventions, la recherche sur les processus et d'autres formes de recherche qui génèrent des solutions innovantes pour améliorer les interventions existantes, en les rendant plus réalisables, plus abordables ou plus durables, y compris la recherche visant à comprendre l'impact des politiques et des lois sur la VEF.

## Domaine 4

Les lacunes en matière de méthodologie et d'évaluation: y compris les moyens nouveaux et innovants d'évaluation de la VEF, les niveaux de connaissances, l'apprentissage axé sur la pratique, les questions éthiques épineuses, ainsi que le suivi et l'évaluation des interventions.

Le Groupe consultatif a identifié les questions de recherche prioritaires dans chacun de ces quatre domaines par le biais d'une série de réunions virtuelles et d'enquêtes en ligne. Quarante et une questions ont été initialement identifiées, dix questions relevant de trois domaines et onze questions, d'un seul. Ces questions ont ensuite été envoyées au Groupe d'experts mondiaux par le biais d'une enquête en ligne afin de les classer et de les noter en fonction de trois critères: applicabilité, efficacité et équité. Il y a eu un total de 214 réponses.

# Qui a répondu?

Trois quarts des répondants se sont identifiés comme étant des femmes, et une plus grande proportion de praticiens que de chercheurs ont répondu à l'enquête. Environ 60 % des répondants (n = 128) ont déclaré qu'ils étaient actuellement basés dans un PRE. Sur les 84 répondants basés dans un PRFM, 73 ont déclaré être basés dans un pays à revenu intermédiaire et 11 dans un pays à faible revenu.



## En général

**Les questions les mieux classées relavaient du Domaine 2: Recherche sur les interventions, ce qui suggère que la recherche sur les interventions est considérée par le domaine comme la plus nécessaire à ce stade. Les cinq premières questions par ordre de classement général sont les suivantes:**

1. Quels types d'interventions peuvent prévenir efficacement les formes multiples de violence, et pourquoi?
2. Quels sont les types d'interventions les plus efficaces pour prévenir la violence conjugale (y compris la violence liée à l'honneur) à l'encontre des femmes confrontées à des formes multiples et croisées de discrimination (notamment l'âge, la pauvreté, le handicap, l'origine ethnique, la race, la sexualité)?
3. Comment les nouveaux mouvements sociaux féministes (par exemple Me too, Ni una menos) et les mouvements sociaux meninistes (activistes des droits des hommes, ADH), incels etc.)<sup>1</sup> influencent-ils positivement ou négativement les perspectives individuelles, sociales et politiques liées à l'expérience et à la perpétration de la violence?
4. Quelles sont les interventions qui fonctionnent pour prévenir le harcèlement sexuel dans les milieux institutionnels (en personne ou en ligne), y compris sur le lieu de travail et dans les milieux éducatifs, et pourquoi?
5. Quels sont les impacts (y compris les impacts liés au handicap) des formes de VPI peu étudiées sur les femmes et les filles, notamment la violence conjugale émotionnelle et économique, la pornographie de vengeance et la violence fondée sur l'honneur?

<sup>1</sup> Les mouvements sociaux meninistes défendent les droits des hommes et sont souvent en opposition avec le féminisme, ou soutiennent l'idée selon laquelle le féminisme victimise les hommes. Par exemple, les incels (qui sont majoritairement des hommes) sont les membres d'un type de mouvement social ou de sous-culture meniniste. Le terme fait référence au fait d'être un "célibataire involontaire" ou d'être incapable de trouver un partenaire intime malgré le désir d'en avoir un, rejetant la faute sur les femmes.

# Les deux premières questions par domaine sont:

## Domaine 1

Recherche pour comprendre la violence à l'égard des femmes et des filles (VEFF) sous ses multiples formes

1. Comment les nouveaux mouvements sociaux féministes (par exemple Me too, Ni una menos) et les mouvements sociaux meninistes (activistes des droits des hommes, ADH), incels etc.) influencent-ils positivement ou négativement les perspectives individuelles, sociales et politiques liées à l'expérience et à la perpétration de la violence?
2. Quels sont les impacts (y compris les impacts liés au handicap) des formes de violence conjugale peu étudiées sur les femmes et les filles, notamment la violence conjugale émotionnelle et économique, la pornographie de vengeance et la violence fondée sur l'honneur?

## Domaine 2

Recherche sur les interventions

1. Quels types d'interventions peuvent prévenir efficacement les formes multiples de violence, et pourquoi?
2. Quels types d'interventions sont les plus efficaces pour prévenir la violence conjugale (y compris la violence basée sur l'honneur) contre les femmes confrontées à des formes multiples et ayant des points communs de discrimination (y compris l'âge, la pauvreté, le handicap, l'ethnicité, la race, la sexualité)?

## Domaine 3

Améliorer les interventions existantes

1. Quelles modalités alternatives (en plus de la programmation en présentiel) sont efficaces pour la prévention de la VEF à grande échelle?
2. Comment adapter les programmes sectoriels à grande échelle pour optimiser leur impact sur la prévention et la réponse à la violence, en particulier les programmes éducatif, de santé, de développement économique, d'infrastructure et de protection sociale?

## Domaine 4

Lacunes en matière de méthodologie et d'évaluation

1. Quels sont les outils les plus efficaces pour évaluer les pratiques traditionnelles préjudiciables aux femmes et aux filles (y compris les mutilations génitales féminines/excisions, MGF/E), les mariages précoces et forcés, les crimes commis au nom de l'honneur, les violences liées à la dot et la préférence pour les fils)?
2. Quelles méthodes peuvent être utilisées pour évaluer les points communs et les voies d'accès entre les différents types de violence, y compris la polyvictimisation et les points communs entre la violence à l'égard des femmes (VEF) et la violence à l'égard des enfants (VEE)?

**Bien qu'il y ait une cohérence surprenante entre les priorités, à la fois dans l'ensemble et par domaine, il existe quelques variations notables, par exemple par profession et par zone géographique.**



Les praticiens ont accordé leur préférence aux questions liées à la recherche sur les interventions, tandis que les cinq premières questions des chercheurs comprenaient deux questions du domaine de la recherche sur les interventions et deux du domaine de la compréhension de la VEF, avec l'ajout d'une question liée aux lacunes en matière de méthodologie et d'évaluation. Les variations géographiques étaient moins frappantes, les quatre premières questions classées dans l'ensemble étant partagées par la plupart des groupes d'experts dans toutes les régions géographiques, à quelques exceptions près. Les experts de l'Asie de l'Est, du Sud-Est et du Pacifique (EASP), par exemple, n'ont pas classé la question du domaine 1 sur les mouvements sociaux féministes et meninistes dans leurs cinq premières questions. Alors que les experts vivant et travaillant dans les PRFM ont classé la recherche sur les interventions visant à prévenir le harcèlement sexuel en milieu institutionnel parmi leurs cinq premières questions, les chercheurs et les experts vivant et travaillant dans les PRE ne l'ont pas fait.

## LACUNES REMARQUABLES

Lorsqu'il leur a été demandé d'identifier les lacunes dans les priorités, les répondants étaient préoccupés par l'absence de questions portant sur les **réponses/services liés à la VEF ou sur une combinaison de prévention et de réponse**, et plusieurs experts ont noté des lacunes plus importantes dans le domaine. Il s'agissait notamment de recherches sur: certains **types de violence**, comme la VEF dans le contexte d'une participation politique (ou "violence politique"), la coercition reproductive et d'autres types de violence liés aux points communs entre la violence conjugale et la santé sexuelle et reproductive, le mauvais traitement infligé aux soignants (y compris aux personnes handicapées), le trafic sexuel, l'excision (pour tous les âges et tous les sexes) et les formes graves de VEF comme le fémicide ; les **populations manquantes**, notamment les adolescentes/jeunes, les minorités ethniques et religieuses, les travailleurs du sexe et la violence sexuelle contre les hommes et les garçons ; ainsi que **les contextes humanitaires/urgents**.

## LEÇONS APPRISES

La réalisation d'un exercice de définition des priorités peut être complexe et chronophage. Mais le processus de définition des priorités est aussi important que la méthodologie, particulièrement la nécessité de garantir activement à ce que diverses voix soient incluses. L'AMRP a été élaborée au plus fort de la pandémie de COVID-19, ce qui signifie qu'il dépendait fortement de la technologie. Il était donc essentiel d'en faciliter l'accès, et l'équipe a travaillé dur pour le rendre aussi inclusif, accessible et conviviale que possible. Lorsqu'un tel exercice est entrepris, il est aussi important de faire preuve de souplesse et de tenir compte du temps et des ressources des répondants.

Les enquêtes ont également été traduites en plusieurs langues. En définitive, et en plus très important, il est vital d'être ouvert, transparent et honnête sur le processus et les limites, afin de gérer les attentes.

# Le processus lié au l'AMRP a révélé qu'il existe encore des lacunes importantes dans la recherche sur la VEF.

Par exemple, la recherche sur la prévention et les interventions est une priorité importante pour le domaine à l'heure actuelle, de même que la recherche sur les formes nouvelles et émergentes de violence, et la violence parmi les populations qui ont été précédemment négligées, par exemple les femmes handicapées ou les femmes confrontées à des formes multiples et croisées de discrimination.

Bien que ces priorités aient été définies dans le cadre d'un processus transparent et participatif, avec un niveau élevé d'accord entre les experts, aucun processus n'est parfait. D'importantes lacunes ont été constatées, par exemple en ce qui concerne la recherche sur les réponses, la recherche sur les différentes formes de violence et la recherche auprès de différents groupes de population. Les contextes humanitaires n'étaient pas l'objectif principal de ce processus et constituent une autre lacune notable. Il est important de prendre note de ces lacunes et variations lors de l'utilisation de l'AMRP.

L'AMRP doit être utilisé, pour être efficace. Les bailleurs de fonds doivent augmenter leurs investissements dans des recherches éthiques et de haute qualité conformes à l'AMRP ; les chercheurs doivent utiliser l'AMRP pour éclairer leurs propres agendas de recherche ; les praticiens doivent utiliser l'agenda comme guide pour les partenariats avec les chercheurs sur l'évaluation de leurs interventions ; et en tant qu'ensemble du domaine, l'AMRP doit être utilisée comme un outil pour plaider en faveur d'un meilleur financement de la recherche qui aborde les lacunes critiques de la recherche dans le domaine.



# Agenda Mondial de Recherche Partagée

**Pour une recherche sur la violence à l'égard des femmes dans les  
pays à revenu faible ou intermédiaire**

